

Mythologie, Lyon, 1612 - X [41] : D'Aesculape

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[41\] : De Aesculapio](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[41\] : De Aesculapio](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[41\] : D'Esculape](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IV

[Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 11 : D'Æsculape](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - X [41] : D'Aesculape, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6725>

Copier

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [1088]-[1089]

Illustrationaucune

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

De la Fortune.

Nous qui scauons que la prouidence de Dieu conduit & gouverne toutes choses, ne debuoſ tien attribuer à Fortune & croi que les anciens ont forgé ce nom là pour empescher les hommes d'imputer à Dieu les causes pour lesquelles tels ou tels estoient ce leur semblloit autre leur dignité moleſtez, & qu'ils n'addressassent aussi leurs cōplaintes & doleances à vne faulſe & controuée diuinité : l'appellat legere, inconstante, folle & aveugle, ne ſeachants pour quel ſujet tout alloit à contrepoil à lvn, & l'autre au contraire iouilloit de tel heur & prosperité qu'il eut peu ſouhaiter.

D'Appollen.

Es fables precedentes nous auons exposé l'origine du monde, les mutuels changemens des elemens entre eux, & l'immortalité de l'ame humaine, qu'il n'y a qu'un monde fait d'une matiere universelle, & quels font les commencemens de la corruption & generatio des elemens : il fault cōſequemment traiter de ce qui concerne la conſtitutio des formes de chasque animal & des corps composez. Or le Soleil eſt auteur de tout cela, lequel à caufe de ſa ſplendeur ils ont nomé Phoebus, car au moien de ſon cours oblique ſous le Zodiaque toutes les plantes & animaux produiſent leur fruit & portee quād il s'approche : puis quād il ſe recule ils ſe reposent & reprēnent forte & vigueur. Il a pareillement eſté fort expert en medecine, ouvrier de ſanté & de pefilence : d'autant que la vertu du Soleil eſt fort diuible à la medecine, ven que la trop excessiue chaleur d'icelui eſt pefilente à tous animaux, car la ſanté d'iceux conſiste en vne ſymmetrie & hōne proportion de chaleur. & partant, ſelon l'avis des anciens, il faut appeler le Soleil ouvrier de generation & de corruption.

D'Aſculape.

Les anciens diſent Aſculape eſtre fils d'Apollon & de Coronis, laquelle nous auons dict eſtre le temperament de l'air, pour ce que ſi la chaleur du Soleil ne purge l'air, & ne le rend moienement tenu & delié, & ſi l'air ne retient aussi quelque qualité d'humeur, rien ne peult eſtre ſain. Aſculape dont ſignifie vn air bien diſposé, pere d'Hygiee, c'eſt à dire de Santé. Cat la température de l'air n'eſt pas ſeullement ſalubre à l'homme, mais aussi à tous autres animaux & plâtes, & pourtant à bon droit font ils Aſculape fils du Soleil, fournissant aux esprits & corps des personnes d'une ſalubre vigueur & force. Mais pour ce qu'il fault que la vertu du Soleil missionne continuelllement l'air, ils ont donné à ce Dieu une incre qui ſignifie Mission. Ainsi donc que

ils vouloient donner à conoistre que le Soleil estoit auteur non seulement de generation & de corruption, mais aussi de santé: veu que la mediocrité conferue & entretient, mais l'excez & superfluité ou trop grand default fait mourir, car la vie & santé de tout ce qui est animé, consiste en mediocrité.

De Chiron.

ET dautant que le moien de guerir aisément consiste en la nature dvn air biē disposé , il auiet aucunefois que les humeurs peccantes & malignes dvn corps mal sain s'escouent en la plus debile partie dudit corps(car ce qui estoit espanché par tout le corps,nature par sa force le chasse en vn lieu)ils ont celebré Chiron comme tresexpert en chirurgie. Ainsi demontoient ils par ces fables les actions de nature duisibles pour la conservation de tous corps naturels composez,

De Venet.

Puisaprés dautant que des animaux les vns naissent de corruption & pourriture,les autres par cōionction de male à femelle, ils ont expliqué ce dont les vns & les autres ont besoing. Ceux qui s'engendrent de putrefaction , requierent vne moyenne chaleur & vn air beuing & gracieux pour se nourrir:aussi ceux qui se procreent par copulation ont besoing dvn air temperé. Car puisque la semence se tire de la plus subtile portiō du sang,cela ne se fait pas aisémēt si le sang n'est moyennement eschauffé;ce qui se fait principalemēt par le moien du printemps. car la tempertie & tiedeur du printēps est cōme la macquerelle de la generation. Ainsi doncques les anciens exprimans par fables la matiere de la semence,& la douceur de l'air necessaire à ceux qui desirerent engendrer leur semblable,ont enseigné que Venus estoit née des parties genitales du Ciel & de la mer. car les parties genitales du Ciel ne sont autre chose que cette mediocrité de chaleur par vn mouvement duisible à la generation des animaux.

De Cupidon.

CVpidon est fils de Venus,pource que l'air estant bien assaisonné, les corps aussi des animaux se disposent alaigrement & s'esprennent peu à peu dvn desir de faire race. car il fault croire que tous animaux sont alaigres & vigourcux quand ils sont habiles & disposer à accomplir les besongnes de nature. C'est ainsi que les anciens ont par leurs fabulositez declaré que la fecondité des animaux depend de leur bonne disposition & de l'assaisonnement de l'air. Mais dautant que quelques personnes par luxure cōmettent plusieurs actes deshonnestes , pour depeindre l'indignité de ceux qui sont par trop

ZZZ